

**Jean d'Anonyme : une statue de l'Hystéro-Collectif sauvagement déposée dans le Parc Royal de Bruxelles.**

AUJOURD'HUI

Jeudi 21 avril 2010, le premier ministre rend pour la 5ième fois sa démission. Surréaliste. Belge. Le pays plonge à nouveau dans une crise de régime, l'Etat vacille. Sa Majesté temporise, normal, le roi veut consulter et réfléchir avant d'accepter ou refuser l'acte d'Yves Leterme. C'est un sacré dilemme pour lequel chacune des options aura des conséquences néfastes. Il a une semaine.



Pendant cette semaine de latence, quand tout est possible entre le mauvais et le pire, Jean d'Anonyme ne s'en interroge que davantage. Qu'est-ce qui se passe en définitive avec ce pouvoir politique qui, pense-t-il, l'a déjà désavoué? Serait-il donc possible - il l'a lu et entendu - que ce pays pour lequel il travaille se déchire? Serait-ce là un fruit de son labeur? Il ne peut pas le croire. Or il est prêt pour sa nouvelle mission. Où? L'endroit s'impose: devant le 16 rue le la Loi à Bruxelles, où se votent ces dossiers qui lui échappent.



Quand? Tout de suite, au coeur du questionnement. C'est donc à partir des ateliers Mommen, pas loin, que la bande d'artistes va amener à pied, simplement, notre bon bureaucrate en plâtre pour le poser face au Parlement fédéral.

Nous sommes le samedi 23 avril, il fait beau, et le bonhomme en plâtre trouve sa place au soleil en fin de matinée parmi les statues en pierre blanche qui pullulent dans le Parc Royal. De nombreux passants s'arrêtent, prennent des photos, s'amuse, l'ambiance est gaie.



De l'autre côté de la rue, au-delà de la grille, c'est justement la « journée des langues »: les portes du Parlement sont ouvertes au public et les badauds affluent. Tout semble si serein, qui pourrait se douter que le bâtiment en face de lui puisse être porteur, ces jours-ci, des débats d'un Etat en crise, d'un malaise? Trois heures s'écoulent, douces.

Une voiture de police vient s'arrêter aux pieds de la statue.



Deux uniformes sortent et expliquent: vous êtes ici en zone neutre. Aucun message politique dans les alentours du Parlement! Pas de démonstrations, pas de revendications, pas de manifestations... Mais c'est une action artistique, leur répond-on.

Un des deux agents entre en communication avec son service... Quelques secondes s'écoulent... Non, reprend l'homme à l'oreillette, il y a un message politique derrière cette statue (derrière la statue, seule une fontaine giclait).



Mais, répète-t-on, il n'y a pas de message, il n'y a que des questions. C'est une démarche artistique. Rien à faire, Jean d'Anonyme est prié d'aller s'interroger et interroger ailleurs. Les artistes le ramènent aux ateliers Mommen. Jean d'Anonyme est quand même habité d'un sentiment d'injustice car il pense bien avoir le droit de s'interroger où il veut. Ne travaille-t-on pas pour un pays où l'on puisse s'exprimer justement?